

Sentier des Rutènes

Balisage : jaune

Départ : Se garer à l'entrée de Molières. Durée : 3 heures

Kilométrage :

Difficulté : aucune.

Intérêt : sériciculture, village d'Esparon.

La route des Rutènes était la voie romaine allant de Nîmes à Millau et Rodez où vivaient le peuple des Rutèni, gaulois de l'Aveyron. Le nom est souvent écrit avec un « h » mais c'est une erreur d'après les érudits.

Molières vient de l'occitan « molièra » qui signifie « fondrière, terre humide ». La vallée en bas du village était un marécage.

Connu depuis 1162 sous le nom de « Eclésia Santi Johannes de Molieyrus », le village prend son nom actuel en 1435.

La Mairie a ses locaux dans une ancienne filature, la dernière en activité en pays viganais. M.PELENÇ se rappelle « ...nous habitons dans le même bâtiment que la filature. La vie n'était pas facile pour le filateur, en tout cas pour nous, d'ailleurs aucun des fils n'a voulu reprendre la succession. Je me souviens que mon père se levait à 5 heures du matin pour aller allumer la chaudière car il fallait que la vapeur chauffe les bassines à 100°. Lorsque les ouvrières arrivaient à 6 heures, tout devait être prêt. J'entends encore le bruit de la chaudière et des pelletées de charbon qui s'inséraient dans mon sommeil. Et le soir, on ne se couchait pas avant 10 heures du soir car tout le travail effectué par la famille évitait d'employer une personne supplémentaire ...11 y a eu jusqu'à 100 personnes dont 20 fileuses. »

Le village possédait un fort dont une partie du rez de chaussée est l'église actuelle. De style roman, les murs sont très épais, le sanctuaire est à 2 étages voûtés, le dessus sert de clocher et d'horloge. Après avoir franchi une ancienne porte (le village s'est muré pour se défendre des camisards), on aperçoit de la place Bellevue la filature de Fontrouch et un peu en retrait, un bâtiment appelé « baboterie » où l'on transformait le reste de la chrysalide en engrais . gauche de la filature, la construction carrée en briques est un ancien puits de mine d'où l'on extrayait le charbon qui servait à alimenter les chaudières. On aperçoit également de grands champs de mûriers qui ont servi pendant quelques années à nourrir les « magnans » du Centre d'Aide par le Travail .Le mûrier « kukoso » développe des branches à faible hauteur mais le mûrier blanc, originaire de Chine, possédaient différentes variétés adaptées aux conditions particulières de l'emplacement des arbres (altitude, versant, terrain... Les essais de relance de la soie n'ont pas réussi et le C.A. T a arrêté sa production. Une magnanerie, bâtiment à plusieurs étages, est également visible c'était un endroit où l'on éduquait* les vers à soie. En général, l'éducation du vers à soie était familiale et un étage ajouté à la maison d'habitation servait de magnanerie. Les oeufs, appelés graine, ont besoin de chaleur pour éclore. Placés dans un petit sac nommé « nouet », ils étaient portés en collier par les femmes (les hommes aussi pendant une certaine période). Pour les quantités plus conséquentes, la couvaison se faisait dans le lit ou au coin du feu.. Le magnan traverse 4 mues avant de tisser son cocon, en s'enroulant dans son fil. Son éducation est délicate car les maladies, les rats ou les fourmis, l'orage, trop ou pas assez d'humidité ou de chaleur peuvent anéantir brutalement la production. Après le décoconage, consistant à retirer les cocons des rameaux de bruyère, la récolte est rapidement vendue car la chrysalide * pourrait percer le cocon avant d'être étouffée. Ce revenu a permis aux paysans d'améliorer leur quotidien, d'acquérir des terres ou d'agrandir leur ferme.*

2) 200 m après la place, à la croix, prendre à droite.

Le sentier grimpe régulièrement au travers des terrasses en friches mais avec encore des oliviers et des cerisiers. Plus on s'élève, plus la végétation est sauvage et typique des sols calcaires et secs : chênes blancs, buis, thym...En face, le causse de Blandas surplombe la rivière. A la suite d'un accident géologique, le cours de l'Arre a été détourné et a creusé son lit dans le calcaire, séparant ainsi Esparon du causse. A mi chemin, le chaos des Déroucades, placé sur une zone de faille, date du tremblement de terre de 580, lorsque s'ouvrit une grande crevasse..

*2 moulins à huile se situaient à mi pente, au milieu des terrasses. La plupart des familles possédaient des parcelles plus ou moins grandes de vignes et d'oliviers exposées à l'adret *. Les olives se ramassaient à partir du 25 novembre « à la Ste Catherine, ramasse tes olives, si l'huile n'y est pas, ne l'attend pas. ». La meule était actionnée par un mulet, les olives broyées puis pressées, donnaient d'abord l'huile vierge. « ...On versait de l'eau bouillante et on continuait à presser. 3 ou 4 hommes à la fois s'arc-boutaient sur la presse afin qu'il ne reste plus dans les « paillassous *» que les noyaux broyés. On les faisait consommer aux cochons qui en étaient peu friands, mais rien ne devait être perdu. »*

3) Bifurquer brusquement à droite. Sur la crête, tourner à gauche.

A Esparon, 670 m, le point de vue sur la vallée de l'Arre et le causse est remarquable. Esparon, de l'occitan « esparron », échelon, balustre. Un château adossé au rocher permettait de surveiller la vallée et le col d'Esparon. Comme beaucoup d'autres châteaux de la région, il fut détruit au cours des batailles contre les Albigeois.

Beaucoup d'artisans bonnetiers travaillaient à domicile et la plupart des foyers d'Esparon possédait un métier. Cette industrie était essentiellement familiale et complétée par quelques fabriques. Les serruriers fabriquaient et montaient ces métiers de 2 à 3 000 pièces en 4 à 5 mois, aidé de 2 compagnons, d'un platineur, d'un faiseur d'aiguilles, d'un fondeur, d'un monteur et d'un menuisier. En 1766, 2 serruriers du Vigan n'étaient occupés qu'à construire ces métiers. Les femmes brodaient les bas de luxe et les cévenoles avaient la réputation d'être d'excellentes brodeuses ...De beaux modèles sont exposés au musée cévenol du Vigan.

4) Au four à pain, récemment restauré, et à la fontaine, tourner à droite. Au col, prendre la piste DFCI et les balises jaunes et rouges.

Après le col, le paysage change: le schiste remplace le calcaire, le châtaignier apparaît avec les fougères, genêts, graminées. Beaucoup de petits ruisseaux suintent et offrent un contraste marqué avec la zone aride précédent Esparon.

5) Couper à droite dans la plantation de conifères. Traverser Bréau.

De Bréau au pont d'Andon sur la D272 on suit le tracé de l'ancienne voie des Rutènes qui a donné son nom au sentier.

Retour à Molières.Sous la filature, quelques mûriers offrent leur ombre au jardin public. Sa feuille nourrit le ver à soie et au XVIIème siècle de grandes plantations couvraient les terrasses libérées des châtaigniers après la sévère gelée de 1709. Il est appelé « arbre d'or » pour 2 raisons la couleur de sa feuille à l'automne, et pour la richesse apportée à la bourgeoisie et plus d'aisance aux paysans.

- * on dit éducation du vers à soie et pas élevage.
- * magnan : nom donné aux vers à soie. Vient de manger.
- * chrysalide : chenille à l'intérieur du cocon, avant le stade du papillon. * adret : côté exposé au sud, ensoleillé.